

Les Doctoriales de l'Europe médiane, de l'espace russe et (post-)soviétique

(DEMEPS 2021)

Inalco, 2 rue de Lille 75007

3 et 4 juin 2021.

Les « Doctoriales de l'Europe médiane, de l'espace russe et (post-)soviétique » ont pour objectif de créer un lieu régulier de dialogue commun à l'ensemble des chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants et post-doctorants travaillant sur un large espace couvrant l'Europe médiane, la Russie et l'Asie centrale, et, plus largement, l'ensemble des régions et États post-soviétiques, quel que soit leur champ disciplinaire.

Dans ce but, des chercheurs et enseignants-chercheurs, directrices et directeurs des principales unités de recherche travaillant sur ces régions ou exerçant des responsabilités dans le cadre des deux GDR CNRS « Connaissance de l'Europe médiane » et « Empire russe, URSS, monde post-soviétique » (GDRUS) se sont associés pour fournir un cadre de travail régulier dont ces Doctoriales 2021 sont le premier rendez-vous.

Celles-ci s'adressent aux doctorants à partir de la deuxième année (soit une 1^{re} inscription au plus tard le 1^{er} septembre 2019) et aux jeunes chercheurs post-doctorants ayant soutenu leur thèse après le 1^{er} janvier 2018. Les doctorants inscrits en 1^{re} année de doctorat au cours de l'année universitaire 2020-2021 sont les bienvenus pour participer à ces échanges.

Archives et traces : enjeux, usages et poétiques

Argumentaire

Pierre Nora affirmait en 1984 que « l'obsession des archives et du patrimoine caractéristique de notre époque correspond à la fin des milieux traditionnels de mémoire ». Pour Marie-Pascale Huglo, « les archives *tiendraient lieu* de mémoire, elles seraient même l'un des lieux où l'opposition entre la mémoire collective spontanée et la mémoire dans l'Histoire – distanciée, enregistrée – se marque de la façon la plus tranchée ».

On sait que dans les aires est-européennes et ex-soviétiques, l'ouverture des archives suite à la chute des régimes communistes a contribué à un renouvellement radical de l'historiographie, notamment des périodes récentes. Cela a impacté la (les) mémoire(s) du passé proche tout en les documentant. L'enquête sur le passé nourrit en effet la quête d'origine, d'identité et d'avenir, tout en générant des fantasmes individuels ou collectifs

autour des notions de secret et de dévoilement. Qu'en est-il, trente ans après le début d'une ouverture des archives qui semble connaître un temps d'arrêt, face à la diversité, la « dilatation », la démocratisation ou le retour autoritaire, de l'accumulation ou de l'occultation du matériau archivistique qui a parfois été interprété comme le signe d'une perte de la mémoire collective à l'ère post-totalitaire et post-industrielle ? En une phase incertaine où la démocratie libérale a perdu son statut d'horizon partagé, la mise à mal de l'autorité historique et mémorielle de l'archive prend des formes nouvelles, d'autant qu'on constate une explosion des formes de mémoire et de transmission du passé.

Destinée à documenter le passé, l'archive se conjugue aussi au présent, entre autres à travers le développement de l'histoire orale ou des recherches en linguistique sur les pratiques de communication contemporaine. La mémoire vive, actuelle, est devenue une nouvelle forme d'archive qui vient compléter l'archive écrite, fixée et conservée par des dispositifs qui l'enclosent, et qui se veut porteuse d'une forme de « présence » du passé. Si l'archive est affaire de temps et de temporalités, c'est alors aussi une affaire de construction sociale et politique. Les archives orales posent donc aussi une double question : celle d'une confrontation renouvelée entre subjectivité et histoire et celle des limites du territoire du texte.

Les archives permettent également une analyse linguistique de la « matérialité verbale » (Almuth Grésillon) des textes conservés voire préservés. Cette analyse peut donner lieu à une vision plus globale par rapport aux textes publiés ou dévoilés : on y assiste à nouvelle réalité reconstituée.

Dans les domaines de la littérature et des arts, l'archive intervient comme instrument esthétique et poétique (Danilo Kis en littérature, Steve Reich en musique, Christian Boltanski en arts plastiques...), opposant un démenti à Claude Lanzman qui disait que « l'archive est une image sans imagination ». Cependant, comme le prouvent les polémiques autour de l'œuvre « hybride » du prix Nobel de littérature, Svetlana Alexiévitich, archives et création artistique ne se conjuguent pas sans mal. Plus généralement, que devient l'archive quand elle quitte son espace institutionnel pour devenir matériau littéraire et artistique ?

La construction et les usages des archives – possiblement leur spoliation – seront donc au cœur des interrogations de ces doctorales. La sélection, la conservation, le traitement, puis les utilisations savantes, les manipulations, les détournements ou les falsifications des archives, que ce soit pour des raisons esthétiques, politiques ou historiques, par divers acteurs impliqués (archivistes, pouvoirs, chercheurs, artistes, institutions publiques et privées, media...), voire la création de toutes pièces de matériaux documentaires, ne posent pas qu'un problème éthique lié à la valeur d'authenticité. Au service de la fiction, l'archive n'acquiert-elle pas une valeur poétique qui la place dans un au-delà de la morale ? Dans la démarche scientifique ou historique, l'archive centre-est européenne, russe et post-soviétique n'est-elle pas à questionner de façon spécifique, en tenant compte des strates successives – souvent incohérentes – de sa constitution et de son utilisation ? Comment l'historiographie s'en ressent-elle ? Il est ainsi question d'interroger les temporalités mais aussi les spatialités des productions, des usages et des traces des archives. Internet et les outils numériques sont des territoires qui peuvent être explorés dans cette perspective.

La thématique des archives, qui recouvre plusieurs disciplines et concerne plusieurs étapes de l'élaboration d'une thèse, permet enfin une réflexivité des doctorants sur leur pratique de chercheurs. L'archive sera donc considérée ici à la fois comme outil et objet de recherches.

En fonction des grands champs disciplinaires concernés, plusieurs pistes de réflexion peuvent être envisagées (liste non exhaustive) :

1. Les mutations des régimes archivistiques. Le XX^e siècle ou l'« ère de l'archive » - réflexion sur les méthodes d'analyse contemporaines. Ère de l'archive vs « ère du témoin ». Archives – traces – mémoires. Cette réflexion peut se prolonger par des interrogations sur les archives et les médiations et nouveaux dispositifs techniques (corpus balisés et outils traitement automatique).

Dans le domaine linguistique, elles ouvrent la question des archives classiques et (archives) en ligne comme ressource linguistique. Linguistique de corpus : de l'archive au corpus de travail. Problèmes linguistiques de documentalisation des langues rares ; l'archivage numérique. HAL et les « archives ouvertes ». Réflexion sur les dispositifs matériels qui contribuent à la recherche, occasion de prolonger les réflexions épistémologiques ouvertes (RHMC, 2011) dans une réflexion sur l'impact de ces dispositifs dans l'étude de nos aires de recherche.

2. Archive, administration publique / privée et individus. Cette question peut être abordée sous des angles distincts : d'une part, par une réflexion sur les enjeux des classements administratifs et gestionnaires, la question des dossiers personnels, de leur construction, de leurs usages ; d'autre part, les dimensions économiques des archives. Autrement dit, il sera possible d'interroger les multiples formes d'usages de l'archive, aussi bien comme objet que comme processus (Stoler, 2009) révélateur de choix individuels ou sociaux.

3. Poétiques et imaginaires de l'archive. L'archive comme source de création artistique et de production esthétique. Les formes du récit d'archives. Archives et pratiques narratives. Archives et génétique littéraire.

4. Actualité des archives dans les aires d'Europe centrale – orientale – Eurasie. Ses institutions, ses formes et ses acteurs. La question des pratiques archivistiques des États, des dépôts privés et de leurs effets. La construction des fonds et de l'impact de l'évolution des actes normatifs qui les concernent. Quelles sont les formes des archives ? Qu'est-ce qui fait archive ou non ? Cette perspective pourra aussi bien intéresser l'urbaniste, l'architecte ou le géographe, au travers des archives comme des plans d'aménagement, que l'historien ou le politiste au travers de la politique des archives.

5. L'archive comme source, mensonge ou stratégie. Enjeux professionnels et politiques des archives et leur usage dans l'espace public. Du bon et du mauvais usage des archives. Archives et « devoir de mémoire ». Archives et media. Archives et fantasmes collectifs. Archives et « vérité ». L'archive comme trace.

6. Archives orales et recherche contemporaine en SHS. Oralité et texte. Perspectives, enjeux et limites de l'histoire orale, de la collecte d'entretiens et d'observations. Dans quelle mesure un récit de vie, un entretien est-il une archive orale ?

Bibliographie indicative :

- Cœuré, S. et Duclert, V. [2001] : *Les archives*, Paris, La Découverte.
- Combe, S. (dir.) [2009] : *Archives et histoire dans les sociétés postcommunistes*, Paris, La Découverte – BDIC.
- Chepiga V. et Estanislao S. [2014] : *Archives et manuscrits de linguistes*, Academia, Sciences du langage.
- Derrida, J. [1995] : *Mal d'Archive*, Paris, Galilée.
- Duclert, V., [2001] : « Les Historiens et la crise des archives », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, 48, 2001/4bis (supplément), p. 16-43.
- Farge, A. [(1989) 1997] : *Le Goût de l'archive*, Paris, Seuil, coll. « Points histoire ».
- Fenoglio, I. [2014] : *Archives et manuscrits de linguistes. Quel apport pour la linguistique ?* Fragmentum, Santa Maria, Brésil, UFSM.
- Galland, B. [2016] : *Les Archives*, Paris, Presses universitaires de France.
- Gresillon A. [(1994) 2016] : *Éléments de critique génétique. Lire les manuscrits modernes*, CNRS Editions.
- Hoog, E. [2009] : *Mémoire année zéro*, Paris, Le Seuil.
- Huglo M.-P. : « Poétiques de l'archive ».
- Israël, L., Voldman, D. (dir.) [2008] : *Michael Pollak, De l'identité blessée à une sociologie des possibles*, Paris, Éditions Complexe.
- Lauvernier, J. [2015] : « Historiographie, archives, artefact. L'archive de la recherche en situation limite », in Bert, J.-F. & Ratcliff, M. (dir.) *Frontière d'archives : Recherches, mémoires, savoirs*, Paris, Éditions des archives contemporaines, p. 145-153.
- Marcilloux, P. [2013], *Les Ego-archives. Traces documentaires et recherche de soi*, Rennes, PUR.
- Nérard, F.-X. [2011], « Quelles archives soviétiques ? Réflexion sur la constitution des archives du pouvoir stalinien » in *Historiographie & archivistique. Écriture et méthodes de l'histoire à l'aune de la mise en archives*, sous la direction de Philippe Poirrier et Julie Lauvernier, *Territoires contemporains, nouvelle série - 2* - mis en ligne le 12 janvier 2011.
URL : http://tristan.u-bourgogne.fr/CGC/publications/historiographie/FX_Nerard.html
- Nora, P. [1984], *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard.
- Pollak, M., Heinich, N. [1986] : « Le témoignage », *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 62-63, juin 1986, p. 3-29.
- Paugam, S. (dir.) [2010] : *L'Enquête sociologique*, Paris, PUF.
- Pomian, P. [1992] : « Les archives. Du Trésor des chartes au Caran », dans P. Nora (dir.), *Les Lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, vol. III, 163-233.
- Rastier F. [2011] : *La mesure et le grain. Sémantique de corpus*, Paris, Champion.
- Sheringham, M. [2002] : « La figure de l'archive dans le récit autobiographique contemporain », *Lendemain*, n° 107-108, 25-41.

Wahnich, S. [2000] : « Archives, objet empirique et intuition. Du rapport passé/présent de l'historien », in CURAPP, *Les Méthodes au concret. Démarches, formes de l'expérience et terrains d'investigation en science politique*, Paris, PUF, p. 211-228.

Historiographie & archivistique. Écriture et méthodes de l'histoire à l'aune de la mise en archives, sous la direction de Philippe Poirrier et Julie Lauvernier, *Territoires contemporains, nouvelle série - 2 -* mis en ligne le 12 janvier 2011 (<http://tristan.u-bourgogne.fr/CGC/publications/historiographie/historiographie.html>)

« Les archives orales : bilan, enjeux et perspectives », *La Gazette des archives*, n° 211, 2008/3

« Les Archives de l'Est », *Genèses*, 2003/3, n°52.

« Le Métier d'historien à l'ère numérique : nouveaux outils, nouvelle épistémologie ? », *RHMC*, 2011/5 (N°58/4bis)

Les propositions devront être envoyées avant le 16 octobre 2020 à l'adresse :
doctoriales-demeps2021@inalco.fr

Ces propositions comporteront les éléments suivants :

Titre de la proposition

Directrice/directeur de thèse

Laboratoire de rattachement

Année de thèse

Champ disciplinaire

Résumé du papier (3 500 signes, plus ou moins 10%)

Mots-clés (5)

Bibliographie indicative (max. 10 références)

Les Doctoriales de l'Europe médiane, de l'espace russe et (post-)soviétique

(DEMEPS 2021)

Inalco, 2 rue de Lille 75007

3 et 4 juin 2021.

Comité scientifique

Étienne BOISSERIE (Inalco, CREE)
Emmanuelle BOULINEAU (ENS Lyon, UMR EVS)
Boris CZERNY (Université Caen Normandie, ERLIS)
Françoise DAUCÉ (EHESS, UMR CERCEC)
Catherine GÉRY (Inalco, CREE)
Catherine GOUSSEFF (EHESS, UMR CERCEC)
Paul GRADVOHL (Université Paris-I Panthéon-Sorbonne, UMR SIRICE)
Luba JURGENSON (Sorbonne Université, UMR Eur'Orbem)
Irina KOR-CHAHINE (Université de Nice Sophia Antipolis, UMR BCL)
Svetlana KRYLOSOVA (Inalco, CREE)
Alexandru MARDALE (Inalco, UMR SeDyL)
Antoine MARÈS (émérite, Université Paris-I Panthéon-Sorbonne, UMR SIRICE)
Antoine NIVIÈRE (Université de Lorraine, CERCLE)
Nadège RAGARU (CERI, Sciences Po)
Marie-Pierre REY (Université Paris-I Panthéon-Sorbonne, UMR SIRICE)
Catherine SERVANT (CREE, Inalco)

Comité d'organisation

Étienne BOISSERIE (Inalco, CREE)
Catherine GÉRY (Inalco, CREE)
Sophie HOHMANN (Inalco, CREE)
Stéphane LONDERO (Inalco, CREE)
Alisa MENSHYKOVA (doctorante, EHESS, UMR CERCEC)
Mélanie SADOZAÏ (doctorante, Inalco, CREE)

Gestionnaire

Stéphane LONDERO